

Paris, 27 juin 1945 5011



Madame et cher ami,

Je ne savais pas
que Morel. Fatio était malade
et si le croyais à Fontainebleau.
Je suis allé le voir hier. On
s'aperçoit bien qu'il a souffert,
et a un peu maigri et pâli,
mais il donne bonne impression
de vigueur, et il a surmonté
la crise dont il a été frappé; il ne
lui faut qu'un peu d'air et de
repos pour se remettre. Il en questionne
de l'envoyer à Evian pour lui
refaire l'estomac. En ce moment,
il préférerait ne pas s'éloigner
de Paris, mais il doit composer
avec l'insécurité de sa santé.

Il est probable que je
parlerai moi-même dans huit

162
jours, mais je n'ai jamais eu
moins d'envie de revoir ma
maison. J'y ai même une copieuse
de répugnance instinctive, qui doit
tenir à l'impression que m'a
laissé le terrible mois de septembre
1914. Je parvenais cependant à le
me le produire au cours de la
semaine nul événement, grand ou
petit, qui m'engage à rester ici.

Les coupures de journaux que
vous m'avez envoyées m'ont beaucoup
intéressé. L'inserviable de Benoît XV
est une gaffe dont le bon Pie X
n'aurait pas été capable, et je
suis que Duchesne trouve que la
barque de Pie XI est toujours conduite
d'après la même méthode, notwithstanding
le changement de pilote. Ce qui
m'étonne n'est pas précisément ce
qu'a dit Benoît XV, mais c'est le
scandale que le public en éprouve. Il
n'est à peu près rien dans les propos
du pape qui n'ait été dit par lui.

antérieurement, on par son organe
 l'Observateur romain. Je n'y ai rien
 trouvé de nouveau, et pas conséquem-
 t'opinion que j'avais de la Sauletti
 n'en a pas été modifiée. Le bon Jubilé
 s'en cabre devant la synthèse faite
 par le pape lui-même de toutes ces
 petites habiletés, de ses petits sentiments,
 de ses petites lâchetés, de ses petites
 ambitions, de ses petites craintes, de
 ses petites espérances, et le bon Jubilé
 a trouvé que cet homme était
 désespérément petit. Ce n'est pas sa
 faiblesse à ce pauvre pape, et sans doute
 ce n'est-il très grand. Il y aurait
 bien de quoi rire si la situation n'était
 pas si tragique pas ailleurs. Mais tout
 de même on n'avait pas prévu que
 le pape, sans s'en apercevoir, jouerait
 le rôle comique dans le drame
 européen, et que en mettant les mains
 sur les yeux pour ne rien voir, il
 passerait son temps à répéter qu'il
 est impartial, qu'il travaille à la
 paix, qu'il prie pour la paix, qu'il

8162
va faire la paix, comme si la
Paix dépendait de lui. Plus que la guerre,
Maurinans Plus il parlera, Plus il
s'empêchera dans sa fausse neutralité, Et
il fera beaucoup mieux de se taire.

Cumont a dû vous apporter
de fautes nouvelles (sic). Rome, et
sa venue vous aura fait plus de
plaisir que toutes les nouvelles dont il
pourrait être l'auteur. J'espère bien le
voir avant de partir.

Attendons les événements. On est
bien lent à trouver que les événements
sont lents à venir. Mais ils sont ce qu'ils
deviennent être. Nos bons amis Russes
ne sont pas en situation brillante. Manque
de munitions. Et le manque de
munitions, d'où vient-il? ... La vacillation
d'un Parlement etant de parler, notre
Parlement ne se tait pas, des-ou, pendant
les vacances. Grand bien lui, l'ami! serait-ce
pendant le moment de tant discourir?

Adieu toujours à Monsieur Duménil.

Et à vous affectueux respects,

A. Loisy